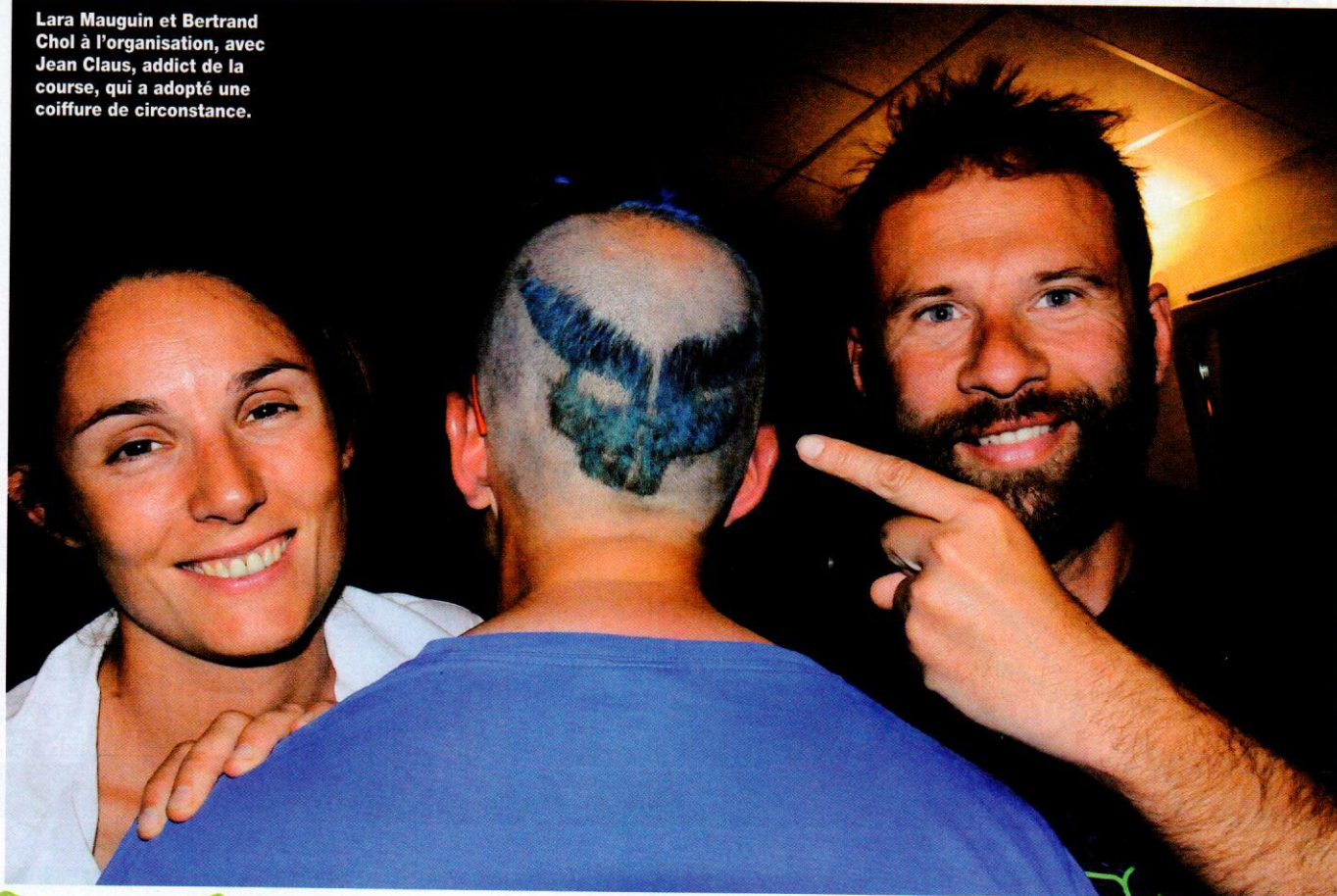




RAIDS

Texte et photos Michel Ferrer.

Lara Manguin et Bertrand Chol à l'organisation, avec Jean Claus, addict de la course, qui a adopté une coiffure de circonstance.



Bornes to Fly

Le NIVEAU MONTE

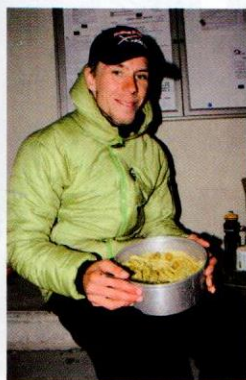
ENCORE...

À chaque course de marche et vol, les pilotes nous bluffent par leur endurance et leurs capacités en vol...
Mi-mai à la Borne to Fly, voici ce que cela a pu donner. Vous êtes tenté ?
Préparez vous !

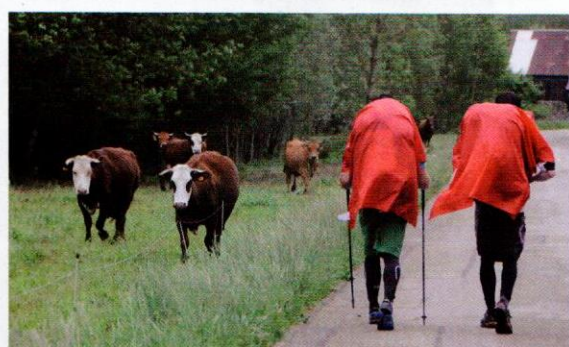
Imaginée par Bertrand Chol, la Borne to Fly - du nom du massif des Bornes bordant Annecy - est devenue en deux ans une classique. La course a fait le plein de ses 70 inscrits, mais à quoi pensent-ils la veille du départ avec des prévisions météo aussi mauvaises ? Je me rappelle d'une belle parole de Or-lane Sturbois au départ de la première Borne to Fly 2013 : « On pourra trouver des créneaux... Même dans les pires journées, il y a toujours un petit cadeau ». Bien... Ça marche aussi dans la vie en général ?



Un concurrent bien préparé...
Ça va voler ! Euh, le lendemain.



Le premier jour, scènes du départ et de la traversée des Bauges, avec en haut Stanislav Mayer et Erik Rehnfeldt concurrents à la X-Alps. Ci-dessus, le camp des assistants à Jarsy, Guillaume Kapjr et Lorène le Car dans la neige, Bertrand Chol avec son assistant Alain Finet. Et Stéphane Garin accompagné par son fils en arrivant au col du Frêne.



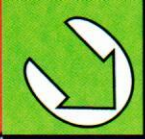
Départ et premier jour

Au matin du départ, alors que la pluie bat les vitres du PC et que les arbres se tordent sous les bourrasques, l'ambiance est studieuse... Les cartes sont étalées sur les tables, ceux qui ont déjà réussi à planifier leur parcours peaufinent leur équipement ou se font chauffer un dernier plat de pâtes, pendant que d'autres appellent désespérément leurs copains pour rentrer les balises. En marche et vol, il ne suffit pas d'être musclé, il faut connaître sur le bout des doigts ses instruments. Encore plus avec les grands rayons des balises - une nouveauté amenée ici dans les marches et vol - qui vont permettre aux volants d'optimiser leur parcours. Conseil, apprenez déjà à maîtriser votre GPS et vos logiciels, votre préparation n'en sera que plus sereine.

Dehors, il tombe vraiment des cataractes... Les deux journées suivantes s'annoncent belles mais ventées et la direction d'épreuve, menée cette année par Xavier Potié, a sagement choisi de sortir les concurrents des reliefs. On n'ira pas dans les Bornes ou les Aravis mais dans la combe de Savoie plus ouverte, via les Bauges. Le parcours se schématise comme suit : tour du lac d'Annecy, traversée des Bauges avec première balise à Montlambert, puis Allevard, Marlens entre Ugine et Annecy - avec un grand rayon de balise au col de Tamié -, Allevard à nouveau, goal à Marthod près d'Ugine. Soit 133 km optimisé, 180 km de balise à balise, 200 +++ km en marchant, avec en particulier l'immense vallée rectiligne d'Ugine à Allevard, à parcourir 3 fois... Peu de sites classiques sur le parcours : Montlambert, Chamoux,

l'Ebaudiaz, le col de Tamié... C'est à peu près tout. De grands versants boisés de chaque côté de la vallée, il va falloir bien optimiser les sévères montées en altitude pour ne pas rester planté en bas. Le fondateur de l'épreuve Bertrand Chol s'est mis en course avec les concurrents : « *Je vais partager leur misère* ».

Le triple vainqueur de la X-Alps Chrigel Maurer était inscrit mais il n'est pas là... Grosse déception pour tous ceux qui brûlaient d'envie de le voir à l'œuvre ou de se mesurer à l'extraterrestre, mais on peut le comprendre. Vu les conditions annoncées avec énormément de marche, Chrigel n'avait pas forcément envie de se carboniser, ni de risquer une tendinite, ni de booster le moral de ses concurrents de la X-Alps s'il terminait dans l'anonymat.

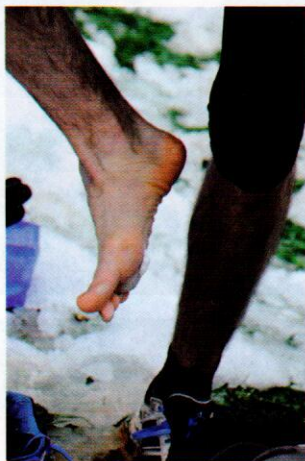


RAIDS

Bornes to Fly



Du côté de La Rochette, rencontre matinale et amicale pour Damien Rigaud et Henri Montiel. En haut à droite, il y a bien une Ozone LM 5 dans le mini-sac de Julien Irilli... mais aussi une sellette Ozone F-Lite de 99 grammes ! A Chamoux enneigé, les concurrents se succèdent, avec Martin Beaujouan qui se prépare, Vincent Lebeau qui décolle avec une nouvelle Niviuk Artik 4-P légère, et Julien Serre en bas.



Avec l'engouement planétaire de la X-Alps, les enjeux sont devenus trop importants. Il y a quand même 3 concurrents de la X-Alps en course : le local suédois Erik Rehnfeldt, le Tchèque Stanislav Mayer et le Suisse Michael Witschi.

Pour son premier marche et vol, on note la présence de Maxime Bellemin assisté de Laurie Génovèse, tous deux représentants du top-niveau compétition français.

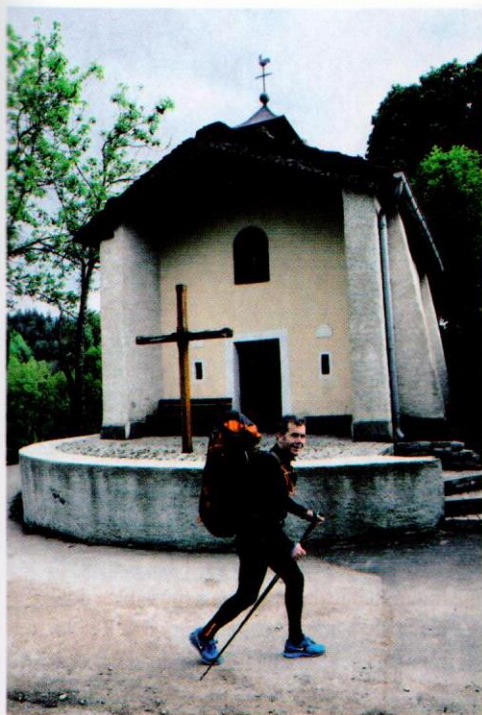
Le départ a été retardé en début d'après-midi pour rendre la première journée moins inhumaine, les concurrents s'élancent en courant le long du lac d'Annecy. Autant d'enthousiasme et un rythme aussi rapide m'étonnent à chaque fois... Aucun doute, ils ont la forme et le mental ! On ne va pas raconter par le menu la première journée, ça glisse et

ça patine dans les sous-bois des Bauges et pour la 3^e année consécutive, la Bornes to Fly se confronte à la neige ! Benoît Outters est le premier à dévaler de la combe d'Ire sur Jarsy, il est suivi de Lorène le Car et Guillaume Kapjr, l'ultra sportive sympathique équipe qui concurrence les meilleurs en biplace.

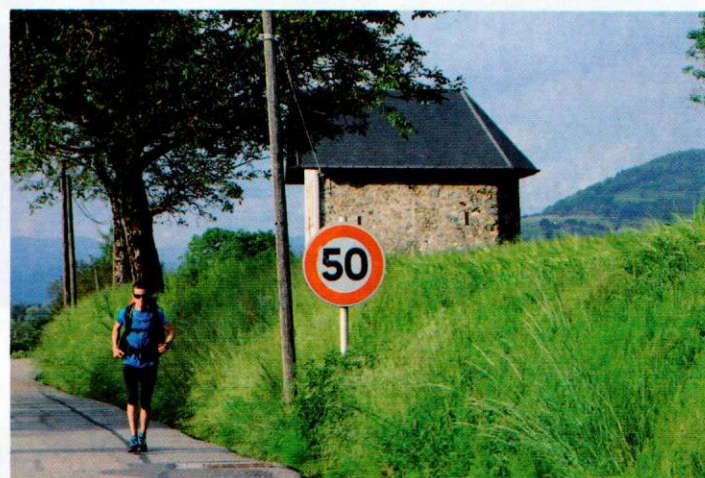
La longue traversée à plat jusqu'au col du Frêne s'ensuit, la bise glace les concurrents. L'ambiance est rude et sombre, il fait froid. Guillaume et Lorène seront les seuls à voler ce jour-là, du Mont-Pelat dominant Montlambert jusqu'en vallée de Savoie.

Deuxième jour voilé

Pas vraiment levé aux aurores, le journaliste va d'abord chercher les concurrents du côté d'Allevard. Personne... Bon, demi-tour, je tombe sur Géraud De-



Maxime Bellemin, leader, arrive au village de Champlaurant après une rude montée. Laurie Génovèse, partie en reconnaissance, lui a trouvé un décollage et l'assiste dans sa préparation. Les pilotes-athlètes doivent se concentrer... Maxime en vol avec sa LM 5 arrivera presque jusqu'à Allevard.



lorne et Stéphane Garin qui trottaient du côté de La Rochette : « Où sont les autres ? - Regarde là-haut ! ». Effectivement, deux ailes blanches, les Boomerang X-Alps et Peak 3 X-Alps de Bertrand Chol et Henri Montiel jouent à saute-mouton au-dessus des lignes électriques. Ils ont décollé de la petite crête située en milieu de vallée qui va de Pontcharra au pied de Chamoux : 300 m de montée pour parcourir 5 à 6 km, ça va... Au moins, on a la satisfaction de faire coucou à quelques copains qui suent sur la route.

Je décide d'attendre la course à Chamoux, ce sera le plus simple. Pas de bol, Lorène et Guillaume sont déjà passés ! Comment ont-ils fait ? Une petite heure d'attente, les suivants arrivent déjà : Julien Irilli, Vincent Lebeau, Erik Rehnfeldt, Martin Beaujouan, Benoît Outters... La matinée était éclatante mais le ciel s'est

voilé, au déco enneigé de Chamoux, ça sent la fléchette... « Vous faites un marche et vol ? » vient demander un élève d'une des nombreuses écoles présentes. « Non, on fait un marche et marche » répond Julien Irilli. C'est beau de ne pas perdre son sens de l'humour après 40 km de plat et 1200 mètres de montée !

De retour dans la vallée, alors que je roule tranquillement vers Ugine et Marlens, je croise Maxime Bellemin qui marche d'un air concentré. Tiens, Maxime marche dans le mauvais sens... Plus loin, au volant de son van, son équipière Laurie Génovèse consulte ses cartes... Bizarre... Maxime aurait-il fait un coup fumant ? C'est bien ça ! Il a décollé de la même petite crête que Bertrand Chol et Henri Montiel, près des tours de Montmayeur exactement, mais plus tard, il a réussi à faire du gain, à rejoindre Montlambert, puis

Martin Beaujouan court en musique et avec le sourire... Quelques vols techniques et plus de 90 km de course ce jour-là.



RAIDS

Bornes to Fly



Maxime Bellemin décolle son Ozone LM 5 en bordure du village de Champlaurant. Au fond, le massif de Belledonne.

sans perdre ni gagner vraiment d'altitude, il a parcouru toutes les faces Est de l'Arclusaz. J'interprète que l'air se rafraîchissant a permis de fugitifs déclenchements thermiques... En tout cas, il a touché en vol le cylindre de Marlens et entamé son retour vers Allevard avant de poser en vallée.

Arrivé au village de Chamoux, il choisit de remonter plutôt au décollage de Champlaurant, mieux placé sur le parcours. Petit bémol, Maxime et Laurie croyaient chacun que l'autre connaissait ce vieux décollage abandonné mais ce n'est pas le cas, Laurie part donc en reconnaissance. Elle sillonne en tous sens le plateau supérieur, cherchant des trouées dans la forêt... Rien... Il n'y a qu'un raide champ broussailleux possible, donnant dans une ravine. Ca doit être ça... Reconnaissance achevée, Laurie revient au van, sort les chaussures de rechange, la chaise, des barres énergétiques, la trousse à pharmacie. Raclements de bâtons de marche, Maxime approche : « *Tu veux des Compeed ? - J'en ai pas besoin en vol !* ». Maxime est passé sans même s'arrêter et hop, direction le champ repéré. Pendant qu'il vérifie ses instruments, Laurie a sorti et démêlé la voile : bravo au travail de team ! Maxime s'installe dans sa Kolibri, un pas dans la pente pour décoller sa LM 5, il s'éloigne en enroulant les doux thermiques du soir.

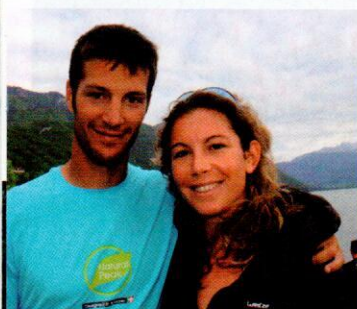
Je complimente Laurie sur le choix du matin. Réponse : « *En coupe du Monde, on se suit comme des moutons... Dans ces courses, il faut essayer des choses différentes* ».

De retour à nouveau en vallée, je trouve de suite Martin Beaujouan en petites foulées. Déjà là ? Il ne transpire même pas. « *Ça va ?* ». Il stoppe et enlève ses écouteurs pour répondre : « *Julien, Vincent et Erik ne sont pas loin. Je vais claquer la balise d'Allevard puis aller me positionner de l'autre côté dans les faces Est de l'Arclusaz. Rien n'est joué !* ». Il est 19 heures, la journée de course sera finie à 21 heures. Bon courage ! Martin va courir 90 km ce jour-là.

Guillaume et Lorène en avaient assez du plat, ils sont montés tenter un vol du côté de l'Ebaudiaz. Option pas payante, ils se sont fait dépasser par plusieurs concurrents.

Soleil

Dimanche matin, pas plus matinal que la veille, le journaliste traverse Albertville. Tiens... Guillaume et Lorène... Mais ils vont dans quel sens ? « *Vous êtes les premiers ? - Non, il y en a devant !* ». C'est pas le moment de les déranger... Demi-tour et effectivement, voilà Maxime Bellemin : « *Je fais mon jogging du dimanche !* ». Son calcul a été simple : « *Je suis à 36 km du goal à 6 heures du matin, si je cours 6 heures à 6*



Interview, Guillaume et Lorène

Tous les deux pompiers professionnels, on les a découverts à la Bornes to Fly 2013 où ils avaient fini 3^e, en talonnant Martin Müller et Victor Sebe... Venant de Rouen, ils ont pris un an de disponibilité complète en attente d'une mutation à Annecy.

Vous êtes étonnants... Vous venez de l'ultra-trail ou quelque chose comme ça ?

Non, même pas. On ne fait que des marche et vol. Cela fait 5 ans qu'on forme un binôme d'effort. On se fait confiance.

Comment fonctionne l'élastique entre vous ?

C'est une technique utilisée par les sherpas, qui a été reprise par l'armée : celui qui tire soulage celui qui porte. Entre nous, cela lisse un peu les niveaux... Et des fois, quand j'ai un coup de mou, c'est Lorène qui passe devant.

Des ambitions ou projets ?

On aimerait ouvrir la X-Alps en biplace... et en mixte. On a déjà postulé. Je travaille à améliorer mon niveau de vol mais la vraie priorité est qu'on puisse s'installer à Annecy. Ensuite, on verra.

Comment faites-vous pour avoir un niveau physique pareil ? Vous vous entraînez souvent ?

Quand on était à Rouen, on s'entraînait beaucoup... Quatre à cinq fois par semaine, ainsi que pendant nos gardes. Maintenant, on ne fait plus rien de spécial : tout se fait au gré de nos activités... Des randonnées, du ski de fond, des sports naturels.



km/h, j'arrive à midi avant que les autres ne puissent décoller ». Il court d'autant plus vite que Guillaume et Lorène étaient derrière. Eux, c'est un marathon de 42 km qu'ils vont courir, arrivant 20 minutes derrière Maxime.

Une heure plus tard, 3 ailes apparaissent groupées. Martin Beaujouan était au vieux décollage de Mont-Benoît, sous l'Arclusaz, assez bas en vallée, proche du château de Miolans. Il était autrefois pratiqué mais les arbres ont poussé au bout de la prairie... Le fusible envoyé tester ne passe pas mais quand il voit arriver Julien Irilli et Erik Rehnfeldt partis de Montlambert, Martin tente le coup. La Boomerang GTO 2 rase les arbres mais passe, la course se termine par une manche de vitesse de 25 km... Terminer ainsi et arriver au goal en vol, une belle satisfaction pour ces pilotes ! Les heures suivantes, les arrivées se succèdent. Les pilotes assurent, c'est le moins que l'on puisse dire, car les passages sous le vent du col du Frêne et de Tamié, et même de l'autre côté à Chamoux, étaient sévères... Voire « chimiques » comme on dit maintenant. Henri Montiel et Benoît Outters ont fait très fort en décollant des tours de Montmayeur, sur la fameuse petite crête. Ça c'est un beau vol ! Bertrand Chol fait encore mieux en décollant en haut de la dent d'Arclusaz pour faire la balise d'Allevard en finesse, avant de réussir à revenir en thermiques.



Morale

Par rapport à l'an passé où on avait déjà noté une grosse augmentation du niveau, c'est encore plus fort... Beaucoup de pilotes-athlètes sont encore mieux préparés. Sur ce qu'on a vu, au sol comme en vol, une douzaine au moins pourraient trouver place sans rougir dans la X-Alps. C'est étonnant... Raison de plus pour ne pas prendre ces courses à la légère car à vouloir suivre le rythme, on pourrait vite se retrouver en sur-régime. Quant au journaliste, toujours à contre-sens, il n'a rien compris à ce qu'ils faisaient.

Bravo aussi aux organisateurs. Le parcours imposé par la météo pouvait paraître un peu « monocorde » mais les rayons des balises ont permis des options, c'était très bien joué. ●

Maxime Bellemin passe la ligne d'arrivée face au vent, comme il se doit. Guillaume et Lorène, en Crocs, arrivent vingt minutes plus tard.

En bas, congratulations à Bertrand Chol qui boucle, arrivée serrée de Martin Beaujouan (Gin GTO 2) et Julien Irilli, un concurrent pose en Supair XA 13... et tout le monde est bien content d'arriver !

La Borne to Fly remercie Supair, ainsi que le Conseil Général 74, la mairie de Talloires, la FFVL, la LRAVL, le CDVL 74, Little Cloud, les Passagers du Vent, les Grands Espaces, Rip'Air, Flytec, Certika, Libre Envol, Altitude Eyewear, Solomon, Buff, Tingerlaat, Pure Illusion, Teko, Dré dans le Pentu, Versant Nord, Harpigny.be, Cassebriques Production, et tous les bénévoles. Organisation par le club des Gaz'Ailes du Lac (d'Annecy).

www.bornestofly.fr

Classement. 1 : Maxime Bellemin (Ozone LM 5), 2 : Guillaume Kapir et Lorène le Car (biplace Gin Gliders Fuse), 3 : Martin Beaujouan (Gin Gliders GTO 2), 4 : Julien Irilli (Ozone LM 5), 5 : Erik Rehnfeldt (Ozone LM 5), 6 : Henri Montiel (Niviuk Peak 3 X-Alps), 7 : Benoît Outters (Ozone Alpina 2), 8 : Stéphane Boulenger (Ozone LM 5), 9 : Bertrand Chol (Gin Boomerang X-Alps), 10 : Frédéric Nabet (Ozone LM 5), 11 : Pierre-Yves Alloix (Ozone LM 5), 12 : Kuraj Koren (SK, Gradient Aspen 5)... (19 pilotes au goal)

Biplaces. 1 : Guillaume Kapir et Lorène le Car, 2 : Auréliane et François le Hen (Gradient Bi-Golden 3), 3 : Marcus King et son épouse (BGD Dual)...

Voler ou marcher ?

Certains l'ont mis en équations - non vérifiées - mais en l'absence de conditions thermiques, monter pour voler ou rester en vallée à marcher, serait à peu près pareil... Ceci si on marche à 6/6.5 km/h en moyenne, ou qu'on monte à 600/700 mètres par heure avec vol à finesse 10. Les éléments favorables au vol sont vent qui pousse, vallée descendante, appuis dynamiques... Les éléments défavorables sont vallée montante, obstacles à contourner, vent de face ou catatbatique du soir...